

**RAPPORT DE LA REUNION INTERNATIONALE DU 07 JUIN 2008
ORGANISEE PAR LE COMITE TECHNIQUE CANARIS DE COULEUR
DE L'A.O.B.**

Associations représentées

AOB (Bel) Johan Van der Maelen
 Freddy Van Hauwermeiren
 Marc De Jaeger
 Pierre Hoeks
 Gregory Cobbaut (responsable ONJ)

KBOF (Bel) Jan Van Overvelt
 Maurice Kestemont

NBvV (NI) Jac Meesters
 Gerrit Hauwen

ANBvV (NI) Arie Koek
 Peter van Esch

CNJF (Fr) Jean-Albert Eude

AZ (Dtsld) Bernd Debus

Mot de bienvenue du Président du Comité Technique Canaris de Couleur de l'A.OB – Johan Van der Maelen.

Chers amis, chers collègues,

C'est un grand honneur de pouvoir vous accueillir aujourd'hui à cette réunion internationale.

En mon nom, notre comité technique et notre organisation vous souhaitent la bienvenue.

Je dois également excuser, le Président de l'A.OB et de notre groupement des juges, de ne pouvoir être présent ce jour.

L'endroit n'est pas très attractif, mais il est plus important de mettre l'accent sur le contenu de la réunion.

Toutes les organisations invitées sont présentes. Pour que tous les pays puissent être pris en considération, chaque commission a reçu sa participation dans la disposition de l'ordre du jour.

Un travail de groupe et une bonne collaboration, doit nous amener à plus d'uniformité. Cela est une nécessité pour l'avenir.

Il est du plus grand intérêt, et très urgent que nous ayons la même vision en ce qui concerne les séries classiques.

Nous devons donc faire tout notre possible, pour que tout ce qui a été débattu aujourd'hui, soit retenu dans les différentes associations, aussi bien nationales qu'internationales.

Pour la suite, je vous souhaite une réunion agréable et constructive.

Brun jaune intensif

Lors du jugement qui s'est déroulé à Malines (Geel), les juges ont été placés devant une situation inconfortable par la remarque du superviseur Mr. Rossi. Dans son briefing, il a déclaré qu'à partir de ce jour, le brun jaune intensif devait être jugé en présentant un maximum d'eumélanine et un maximum de phaeomélanine.

Cette modification du standard COM n'avait pas été négociée précédemment, c'est indubitablement un précédent qui doit être évité. Les représentants de l'UOB (Union Ornithologique Belge) qui se rendront à Pallaiseau (Mrs. G. Cobbaut et J. Van Overvelt) sont priés d'intervenir à ce sujet.

Une bonne définition d'un brun jaune intensif n'est pas simple. Dans la plupart des standards, il est mentionné depuis des années que l'eumélanine doit être maximale avec une phaeomélanine maximale, la moins visible qui doit être confondue avec la couleur lipochrome.

Suite à la projection de Johan Van der Maelen, tous les pays présents avaient le même optique sur le jugement du brun jaune intensif.

La seule divergence était uniquement au niveau de l'interprétation :

- en France, l'inter strie se dit zone mélanisée ;
- en Allemagne, Hollande et Belgique, l'inter strie se dit phaeomélanine.

Freddy Van Hauwermeiren prétend que la couleur entre les stries est non seulement formée de couleur lipochrome et de phaeomélanine, mais qu'une quantité d'eumélanine est également présente. Pierre Hoeks rejoint l'idée de Freddy à ce sujet.

AOB et KBOF veulent :

- eumélanine maximale ;
- phaeomélanine maximale confondue avec la couleur de fond.

Les plumes de couverture des ailes doivent être brun foncé, et pas un brun chocolat au lait.

Les parties cornées ne peuvent pas être trop foncées, mais une petite quantité de mélanine doit être présente (brunâtre).

L'uniformité entre les pattes et les ongles est très importante.

Conclusion :

Chez le brun jaune intensif, l'eumélanine est brune foncée, avec une phaeomélanine maximale présente moins sombre.

Suite au travail du facteur intensif, la phaeomélanine sera confondue avec la couleur lipochrome. Suite à cela, la couleur lipochrome sera un peu plus claire sur la poitrine, qu'entre les stries dorsales. Une petite quantité de phaeo visible à l'extrémité des stries mélanisées n'est certainement pas fautive.

Azul

Le facteur azul viendrait du mosaïque, avec un contraste maximum et une gorge striée visible.

Le facteur azul peut être bénéfique dans certaines variétés.

Nous nous posons toujours la question : le facteur azul est-il une mutation, ou provient-il d'une sélection ?

L'Allemagne prétend que cette mutation fait disparaître la phaeo.

J. Meesters dit que si c'est une mutation, ce facteur transmis par héritage, lié ou indépendant, ne doit pas être trop difficile à faire connaître.

J. Van Overvelt prétend que ces oiseaux sont uniquement élevés en fond blanc, parce que le facteur azul offre de nombreux avantages.

La KBOF veut reconnaître le facteur azul comme mutation, et créer une série supplémentaire, en vue de le présenter lors de nos shows.

J-A Eude prétend que le facteur azul empêche la phaeomélanine de se manifester.

Selon lui il y a deux types d'oiseaux azul (phénotype) :

- pas de mutation (obtenu par sélection) ;
- mutation (empêche la phaeomélanine de se manifester).

Freddy Van Hauwermeiren se demande ce qu'il en est exactement. Quand nous observons l'azul, nous remarquons un ourlet plus large et moins de stries continues (aussi bien dans les séries noires et agates). Si nous sélectionnons des azuls avec moins d'ourlet, nous obtiendrons une meilleure strie.

Johan Van der Maelen affirme que ceux qui ont une strie de plus en plus forte, possèdent le plus souvent de la phaeo. Suite à cela la strie va plus dans le prolongement l'une de l'autre. Ceci influence également sur l'eumélanine, qui sera moins foncée avec un contraste plus faible.

Conclusion :

Johan Van der Maelen dit qu'aussi longtemps que l'on ne connaît pas avec précision la façon d'agir de ce facteur, il est important de savoir dans quelles variétés de couleur cette mutation peut se manifester. A ce jour, elle est présente dans les séries noires et agates (et mosaïques). En deuxième lieu, nous devons toujours juger ce que nous voyons (phénotype), sans nous intéresser de l'origine.

Une reconnaissance de la mutation n'est pas encore à l'ordre du jour. Quels sont aussi les facteurs présent dans un oiseau, il doit toujours être jugé selon le standard existant.

Dans le futur une recherche approfondie est indispensable.

Agate blanc

L'agate blanc, doit-il encore avoir de la phaeomélanine associée à la couleur lipochrome ?

- Jan Van Overvelt confirme qu'un peu de phaeo doit être présente.
- Arie Koek part du principe que l'eumélanine doit être la plus noire possible, en association avec la phaeo confondue dans la couleur lipochrome. Une mélanisation des ongles doit aussi être exigées.
- J-A Eude demande une strie aussi fine que possible, bien interrompue, sans phaeomélanine, et avec une bande frontale (??).
- Johan Van der Maelen veut plus d'égalité, pas de phaeo visible, oui pour de la phaeo confondue dans le lipochrome. Il est d'accord pour un léger éclaircissement (refoulement) au-dessus du bec. Mais une bande frontale dépigmentée est fautive. Les moustaches doivent être présentes, et chez l'agate blanc une gorge pointillée (régulière) est tolérée. La gorge pointillée n'est pas obligatoire.
- Pierre Hoeks fait remarquer que chez l'agate il est impératif d'avoir une strie fine et courte, avec des flancs en harmonie. Si les ongles contiennent de la mélanine, celle-ci doit être uniforme. Un bec flammé est toléré, sans être foncé.

Conclusion :

La couleur lipochrome n'est pas complètement blanche, une certaine quantité de phaeo confondue dans la couleur de fond, avec une couleur égale et optimale, sans que le brun soit visible. L'eumélanine est noire foncée, pas trop large (25/75) et bien interrompue. Le dessin de barbe est présent, avec éventuellement une gorge pointillée (pas chez les jaunes et les rouges). La bande frontale est normale et visible, mais avec de la mélanine présente (dilution de la mélanine au-dessus du bec). Les pattes et les ongles seront légèrement mélanisés, mais pas noirs, la couleur chair est acceptée. Le bec peut être légèrement flammé.

Jaspe

Nous devons tout d'abord savoir que le canari jaspe n'est pas une mutation, mais une hybridation avec le tarin de Magellan

Il y a une grande différence avec l'aile grise, l'éclaircissement des rectrices et des rémiges est différent, la réduction est plus forte à la base.

Le jaspe existe dans toutes les couleurs. Il arrive que certaines plumes de queue et d'ailes ne soient pas éclaircies.

Le facteur s'exprime de deux façons, l'une en simple dilution, l'autre en double dilution, il est dominant et libre. Entre la simple et la double dilution, il y a d'énormes possibilités.

J-A Eude a donné un exposé avec projection. De nombreuses graduations donnent encore une image trouble.

En Espagne, la simple dilution est déjà reconnue.

Coloration des rémiges et des rectrices chez les lipochromes

En lipochrome il existe trois catégories :

- intensif ;
- schimmel ;
- mosaïque.

Chez le mosaïque, nous demandons des marques intenses, avec des rémiges et des rectrices non colorées.

Chez les lipochromes jaunes et rouges, nous demandons une couleur lipochrome maximale. Il est donc illogique que la présence du lipochrome dans les grandes plumes soit diminuée. Donc diminution du lipochrome dans les rémiges et les rectrices est un non sens.

En Italie, le pays du mosaïque donne une moindre importance sur la sélection des grandes plumes. Suite à cela, il ne colore pas au nid les non mosaïques. Par l'adaptation de la nourriture, la présence de la couleur lipochrome peut être renforcée ou diminuée.

Une cause supplémentaire de ne pas colorer les plumes se trouve aussi dans la façon d'accoupler leurs oiseaux. Nous accouplons normalement schimmel x intensif ou inversement, eux ils accouplent intensif x mosaïque ou inversement.

Conclusion :

L'ensemble des pays présents à la réunion est pour la coloration des rémiges et des rectrices chez les non mosaïques. Si l'on veut maintenir un principe sur l'égalité du lipochrome, il est impératif de colorer au nid.

Le rapporteur,
Marc De Jaeger.

